

Méditation-Prière-Mercredi 04.02.2026

4^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [2Samuel 24 2, 9-17](#)

Psaume :  [Psaume 32 1-2, 5-7](#)

Évangile :  [Marc 6 1-6](#)



Heureux l'homme....

Lecture du deuxième livre de Samuel 2 S 24, 2.9-17

En ces jours-là,

le roi David dit à Joab, le chef de l'armée, qui était près de lui :
« Parcourez toutes les tribus d'Israël, de Dan à Berséba,
et faites le recensement du peuple,
afin que je connaisse le chiffre de la population. »

Joab donna au roi les chiffres du recensement :
Israël comptait huit cent mille hommes capables de combattre,
et Juda cinq cent mille hommes.

Mais après cela, le cœur de David lui battit
d'avoir recensé le peuple,
et il dit au Seigneur :
« C'est un grand péché que j'ai commis !
Maintenant, Seigneur,
daigne passer sur la faute de ton serviteur,
car je me suis vraiment conduit comme un insensé ! »

Le lendemain matin, David se leva.
Or la parole du Seigneur avait été adressée au prophète Gad,
le voyant attaché à David :

« Va dire à David : Ainsi parle le Seigneur :
Je vais te présenter trois châtiments ;
choisis l'un d'entre eux,
et je te l'infligerai. »

Gad se rendit alors chez David et lui transmit ce message :
« Préfères-tu qu'il y ait la famine dans ton pays
pendant sept ans ?
Ou bien fuir devant tes adversaires lancés à ta poursuite,
pendant trois mois ?
Ou bien la peste dans ton pays
pendant trois jours ?
Réfléchis donc, et vois
ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé. »

David répondit au prophète Gad :
« Je suis dans une grande angoisse...
Eh bien ! tombons plutôt entre les mains du Seigneur,
car sa compassion est grande,
mais que je ne tombe pas
entre les mains des hommes ! »

Le Seigneur envoya donc la peste en Israël
dès le lendemain jusqu'à la fin des trois jours.

Depuis Dane jusqu'à Bershéba,
Cette Parole Mais lorsque l'ange du Seigneur étendit la main vers Jérusalem pour l'exterminer, le Seigneur renonça à ce mal, et il dit à l'ange exterminateur : « Assez ! Maintenant, retire ta main. » L'ange du Seigneur se trouvait alors près de l'aire à grain d'Arauna le Jébuséen.

David, en voyant l'ange frapper le peuple, avait dit au Seigneur :

« C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ? Que ta main s'appesantisse donc sur moi et sur la maison de mon père ! »

Cette parole me rappelle combien tout humain est tenté de maîtriser les situations, d'utiliser son pouvoir sur les autres, de s'assurer de ses richesses...

Mais comme David il peut aussi se rendre compte de son errance et de son péché et se confier à la miséricorde divine. David se rend compte que c'est à lui et pas au peuple qu'incombe d'assumer les conséquences de son péché.

Puissions-nous prendre conscience de combien ces pulsions de manipulations et de domination nous habitent encore même très subtilement et puissions-nous demander d'en sortir et de devenir de plus en plus des êtres responsables en assumant nos choix et leurs conséquences.

Mais ces Paroles m'apprennent aussi qu'à tout moment le retournement de mon cœur est possible et que Dieu ne demande que de m'accueillir pour continuer la route avec moi. Il est heureux de me pardonner et de devenir de nouveau mon abri et Il me rend heureuse, heureux en me réajustant à moi-même, aux autres et à Lui.

Ps 31 (32), 1-2, 5, 6, 7

**R/ Enlève, Seigneur,
l'offense de ma faute.** (cf. Ps 31, 5c)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur

en confessant mes péchés. »

Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te prierai aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.

Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 6, 1-6

En ce temps-là,

Jésus se rendit dans son lieu d'origine,
et ses disciples le suivirent.

Le jour du sabbat,

il se mit à enseigner **dans la synagogue.**

De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient :

« D'où cela lui vient-il ?

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée,

et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie,

et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ?

Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

Jésus leur disait :

« Un prophète n'est méprisé que dans son pays,
sa parenté et sa maison. »

Et là il **ne pouvait** accomplir aucun miracle ;

il guérit seulement quelques malades

en leur imposant les mains.

Et il s'étonna de leur manque de foi.

Alors Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Les villageois de Jésus voient bien la sagesse et le bien que Jésus fait et se posent une question :

Qui est-il celui-là ?

Ils s'arrêtent, comme nous peut-être si souvent, à une idée toute faite sur la personne. Il n'a pas fait de formation, n'est pas de notre culture, n'a pas le diplôme adéquat, on a toujours fait autrement, pourquoi nous bouscule-t-il ? etc...

Et tous ces jugements superficiels nous empêchent de nous ouvrir à une **vraie** relation et d'accueillir le bien qui se fait et qui pourrait nous rendre plus libres.

Quand il n'y pas d'ouverture ni d'accueil, quand il y a du rejet, Jésus ne s'impose pas, Dieu ne s'impose pas. Il respecte nos manques de foi en nous-mêmes, en l'autre et en Lui mais **il ne se renie pas** et se tourne vers d'autres qui s'ouvrent à Lui.

Que le Seigneur nous libère de nos jugements superficiels et rapides, signes de défense pour ne pas nous changer, nous mettre en question.

Qu'il nous libère de vivre l'autre comme une menace plutôt que comme un cadeau qui peut m'enrichir.

Et qu'il nous donne de ne pas nous renier, de ne pas être infidèles à notre vocation existentielle, de ne pas nous décourager ou de jouer au caméléon lors des rejets.

Puissions-nous nous laisser creuser et devenir de plus en plus cohérents avec cette parole de St. Paul :

« Tout est à moi, et moi je suis au Christ. »

Dora Lapière.